

SUR QUELQUES ARAIGNÉES ENVOYÉES DE NOUVELLE-CALÉDONIE
PAR M. RISBEC,

PAR M. LUCIEN BERLAND.

Des envois récents de M. Risbec m'ont procuré l'occasion d'examiner quelques espèces intéressantes d'Araignées néo-calédoniennes, dont je donne ici la liste avec les commentaires qu'elles comportent, ainsi que la description de deux espèces nouvelles.

Argyrodes samoensis Cambridge; cette Araignée, signalée déjà comme parasite de *Phonognatha græffeï*, a été trouvée cette fois sur la toile de *Nephila edulis*.

Nephila edulis (Labillardière), ♀ avec le ♂, voir la remarque plus loin.

Araneus canakæ Berland, 1 ♀.

Araneus canacus, n. sp.

Dolophones turrigera L. Koch; une autre espèce du même genre était déjà connue de Nouvelle-Calédonie : *D. testudinea* L. Koch; *D. turrigera* se trouve également en Australie.

Desis risbeci, n. sp.

Chiracanthium gilvum L. Koch.

Lycosa konei Berland, 1 ♀.

DESCRIPTION DES ESPÈCES NOUVELLES ET REMARQUE
SUR *NEPHILA EDULIS*.

Desis risbeci, n. sp.

(Fig. 1-4).

♂. Couleur : céphalothorax fauve clair, finement réticulé de linéoles grisâtres, yeux cernés de noir, les deux médians antérieurs enfermés dans une tache noire; chélicères fauve rouge; pièce labiale et sternum fauve teinté de gris, lames maxillaires plus claires; pattes jaune pâle; abdomen gris clair, la face ventrale plus pâle, filières blanchâtres.

Yeux en groupe serré (fig. 1), première ligne droite (vue de l'avant), ses yeux à peu près égaux et équidistants, séparés entre eux de moins que leur diamètre; deuxième ligne un peu plus large

que la première, légèrement procurvée, ses yeux égaux et équidistants, séparés entre eux à peine de leur diamètre.

Chélicères (fig. 2), les deux dents de la marge postérieure très rapprochées l'une de l'autre et de l'insertion du crochet, les dents de la marge antérieure également rapprochées de l'insertion, assez serrées entre elles, la deuxième forte et régulièrement conique.

Pattes : tous les fémurs portent sur la face dorsale deux petites

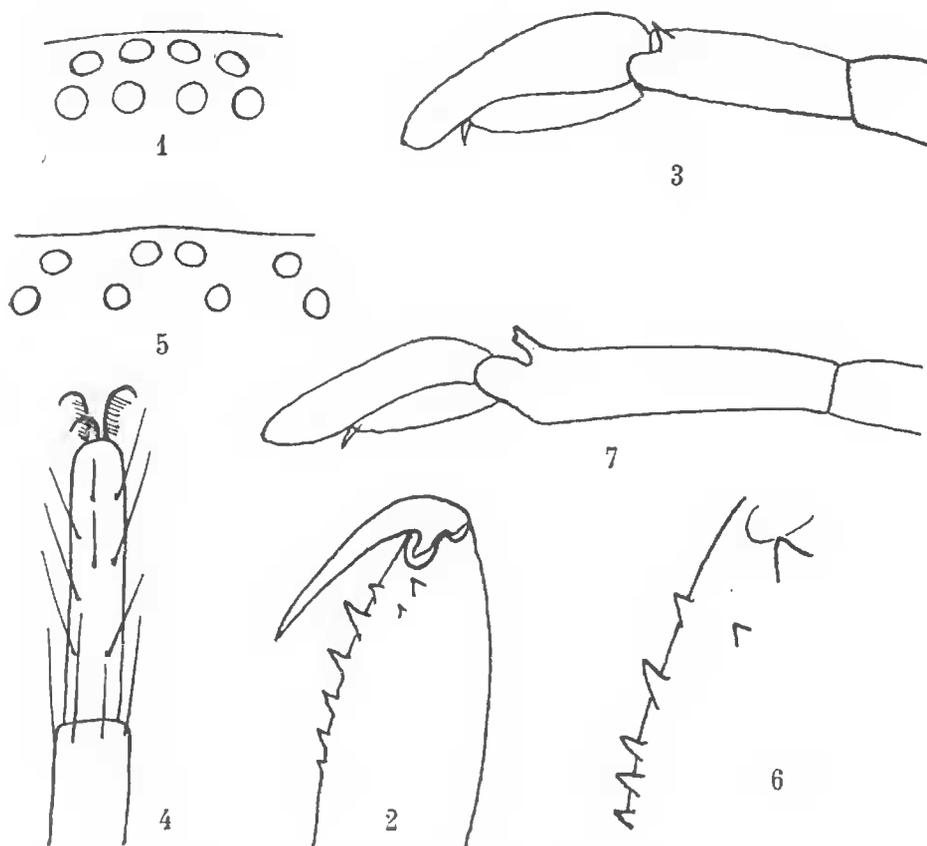


Fig. 1 à 4. — *Desis risbeci*, n. sp. ♂. — 1, groupe oculaire. — 2, chélicère vue de la face inférieure. — 3, patte-mâchoire vue du côté externe. — 4, tarse IV vu de la face inférieure.

Fig. 5 à 7. — *Desis marina* Hector ♂. — 5, groupe oculaire. — 6, marges des chélicères. — 7, patte-mâchoire vue du côté externe.

et très fines épines; les autres articles inermes à la patte I; métatarse II avec, à la face inférieure 1 médiane et 2 apicales; tibia III, 1 subapicale aux faces antérieure, inférieure et postérieure; tibia IV, à la face inférieure, 1 sub-basale et 1 sub-apicale, à la face postérieure 1 sub-apicale; tarse et métatarse III et IV portant de nombreuses épines rangées au tarse III en 2 verticilles, 1 médian, 1 apical, au tarse IV, 1 basal, 1 médian et 1 apical, aux métatarses, les épines sont plus petites et plus fines (fig. 4).

Patte-mâchoire (fig. 3), trochanter plus court que la pièce labiale, tibia plus court que le tarse, à peine trois fois aussi long que large à la base; apophyse supérieure du tibia conique au sommet.

♀. Comme le mâle; je n'ai pas d'exemplaire ♀ adulte.

Dimensions : ♂, long. totale 5^{mm},5 (sans les chélicères), céphalo-thorax, long. 2^{mm},2, larg. 1^{mm},4.

Nouméa, 1 ♂ (holotype), 1 ♂, 2 ♀ (Risbec, 1930); collection Simon, 1 ♂ jeune, 1 ♀. — Iles Loyalty : Lifou, M^{me} Pruvot, 2 ♂.

C'est cette espèce qui a été signalée de Nouvelle-Calédonie par E. Simon, d'abord sous le nom de *Desis maxillosa*, puis sous celui de *D. marina* Hector; je lui avais conservé ce nom, sous lequel elle se trouve dans la collection Simon, mais le matériel recueilli par M. Risbec m'a convaincu qu'il s'agit d'une espèce bien différente de *D. marina*, différente même de toutes les espèces connues du genre. J'ai pu la comparer à cette dernière grâce à la description, non pas de Hector, description absolument insignifiante, mais de Powell, faite plus tard (sous le nom de *D. robsoni*), très précise et accompagnée de bonnes figures, et aussi grâce à un exemplaire mâle de la collection Simon, provenant des îles Chatham (fig. 5-7).

Desis risbeci diffère de *D. marina* Hector :

1° Par sa taille qui est presque moitié moindre;

2° Par la disposition du groupe oculaire (voir fig. 1 et 5), les yeux y étant très rapprochés tandis que chez *D. marina* ils sont largement séparés, sauf les médians antérieurs;

3° Par les dents des chélicères, notamment celles de la marge postérieure, très rapprochées de l'insertion du crochet et très rapprochées l'une de l'autre (fig. 2 et 6);

4° Par le trochanter de la patte-mâchoire du mâle qui est plus court que la longueur de la pièce labiale (plus long chez *D. marina*);

5° Par le tibia de la patte-mâchoire (fig. 3) qui est plus court que le tarse, et à peine trois fois plus long que large à la base (chez *D. marina* il est plus long que le tarse et plus de quatre fois plus long que large à la base, fig. 7);

6° Par l'apophyse supéro-apicale du tibia qui est conique (fig. 3), tandis que chez *D. marina* elle est tronquée, et même légèrement incisée (fig. 7).

Enfin les pattes sont plus épineuses que chez la majorité des espèces; toutefois *D. marina* a une disposition d'épines presque analogue à *D. risbeci*. Ce dernier, d'ailleurs, par ses yeux, et suivant le tableau donné par Pocock, appartiendrait à un tout autre groupe que celui de *D. marina*, et l'espèce dont il se rapproche le plus est *D. crosslandi* Pocock, de Zanzibar (connu seulement par la femelle).

M^{me} Pruvot a capturé à Lifou (îles Loyalty) 2 ♀ de *Desis*, que j'ai d'abord appelés *D. marina* comme on le faisait jadis pour les *Desis* de Nouvelle-Calédonie, mais qui sont des *D. risbeci* : ils en ont tous les caractères, notamment ceux de la patte-mâchoire, mais cependant ils sont de taille plus forte et ont les yeux plus écartés, sans atteindre toutefois l'écartement des yeux de *D. marina*. Il est possible d'ailleurs que ce caractère de la disposition oculaire soit sujet à de légères variations, ainsi que semble l'indiquer un exemplaire de Nouméa, recueilli par M. Risbec et en assez mauvais état de conservation.

Pour résumer, l'espèce *Desis marina* Hector est limitée à la Nouvelle-Zélande et aux îles Chatham; c'est une autre espèce, *D. risbeci*, qui se trouve en Nouvelle-Calédonie et à Lifou; comme toutes les espèces du genre, cette Araignée est marine et vit sur la côte, dans les madrépores.

Araneus canacus, n. sp.

(Fig. 8-11).

♀. (Fig. 8). Couleur : céphalothorax brun très foncé, un peu éclairci vers le bord postérieur; chélicères, pièces buccales et ster-

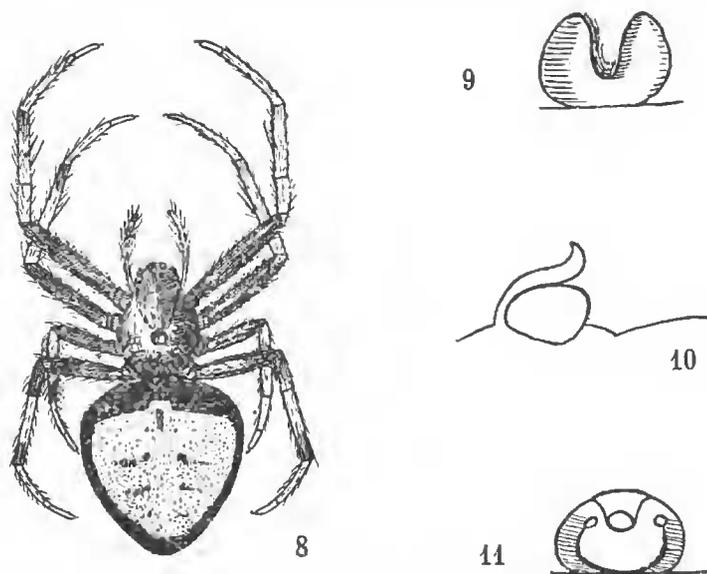


Fig. 8 à 11. — *Araneus canacus*, n. sp. ♀. — 8, ♀ x 2,5. — 9, épigyne vu de face. — 10, id., de profil. — 11, id., vu de l'arrière.

num brun foncé, l'apex des lames maxillaires, de la pièce labiale et une tache médiane antérieure au sternum blanchâtres; hanches, trochanters, fémurs brun foncé ainsi que la patella IV et la moitié apicale du tibia IV; le restant des pattes rougeâtre; abdomen à face dorsale grise avec des bandes transversales peu nettes et inter-

rompues au milieu, côtés et face ventrale gris plus foncé, même noirâtres, avec des bandes plus claires obliques, sur les côtés, sur la face ventrale 4 taches d'un blanc pur, les 2 antérieures près de la ligne génitale, plus larges que longues, les 2 postérieures sub-carreées, rapprochées des filières et plus grosses que les précédentes.

Yeux : ligne antérieure (vue de l'avant) récurvée, les médians plus gros que les latéraux et plus rapprochés l'un de l'autre que des précédents, ligne postérieure récurvée, les médians séparés d'un peu moins que leur diamètre.

Abdomen subtriangulaire, aussi large en avant que long, les angles antérieurs très arrondis.

Epigyne (fig. 9-11), fossette arrondie, scape peu élevé et vu de l'arrière avec un anneau chitinisé et foncé (fig. 11), crochet court, ne dépassant pas le bord postérieur, graduellement aminci, l'apex arrondi et un peu relevé (fig. 10).

Dimensions : long. totale 12 millimètres; abdomen, long. 7 millimètres, larg. 7 millimètres.

Nouvelle-Calédonie : Plum 1 ♀ (holotype), 2 ♀ jeunes.

Se loge dans des feuilles enroulées.

REMARQUES SUR *NEPHILA EDULIS* LABILLARDIÈRE.

Deux espèces du genre *Nephila* se trouvent en Nouvelle-Calédonie : *N. edulis* (Labillardière) et *N. plumipes* (Latreille); la collection E. Simon en contient des exemplaires en nombre à peu près égal, aussi avais-je exprimé mon étonnement, dans « Nova Caledonia », que le matériel abondant recueilli par MM. Sarasin et Roux sur différents points de l'île ne contient que des représentants de *N. plumipes*, à l'exclusion de l'autre espèce, dont je me demandais même si elle n'avait pas disparu, au moins momentanément. Or, M. Risbec vient de m'envoyer une femelle de *N. edulis*, prise à Nouméa, de sorte que la question ne se pose plus : les deux espèces existent parfaitement.

Des mâles pris sur la toile de *N. edulis* permettent de fixer l'attribution de ce sexe (dans « Nova Caledonia », je l'avais indiqué comme le mâle de l'autre espèce, ce qui est probablement à rectifier). L'autre mâle connu, d'après des exemplaires de collection, semble donc être celui de *N. plumipes*, il a un bulbe assez différent, et de plus il présente deux tailles distinctes, certains exemplaires étant nettement deux fois plus longs, et par conséquent huit fois plus volumineux que d'autres; ce fait est à rapprocher des observations faites par P. Bonnet sur *Nephila madagascariensis*, dont le mâle peut avoir une taille variant du simple au double, suivant qu'il a fait 4 ou 6 mues.

Plusieurs points de détail sur ces deux *Nephila* néo-calédoniennes demanderaient à être précisés par l'observation sur place : 1° les deux espèces existent-elles dans les mêmes localités, ou au contraire s'excluent-elles mutuellement, et dans ce cas quelle est leur répartition ? 2° quel est réellement le mâle de chacune des

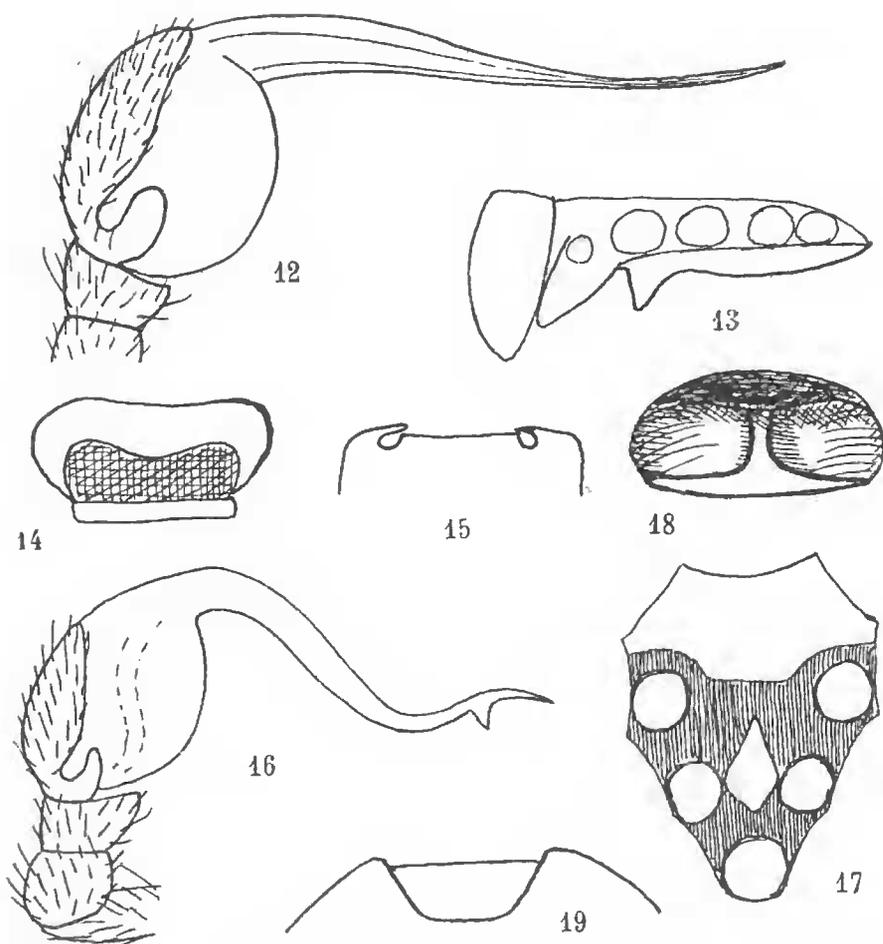


Fig. 12 à 15. — *Nephila plumipes* Latr. — 12, bulbe du mâle. — 13, sternum de la femelle vu de profil. — 14, épigyne vu de face. — 15, id, vu de l'arrière.
 Fig. 16 à 19. — *Nephila edulis* Labill. — 16, bulbe du mâle. — 17, dessin du sternum de la femelle. — 18, épigyne vu de face. — 19, id, vu de l'arrière.

espèces, puisqu'il semble y avoir contradiction sur ce point, et à quoi correspond dans la nature la différence de taille ?

Le tableau suivant, et les dessins qui accompagnent cette note, permettent de les distinguer :

— ♂ style du bulbe au moins deux fois aussi long que la largeur de celui-ci, presque droit, large à la base et régulièrement aminci (fig. 12). — ♀ Face ventrale et flancs ni réticulés ni fasciés; sternum avec un fort tubercule conique derrière la pièce labiale (fig. 13),

sans bande jaune en avant, au plus avec deux taches jaunes, rondes, angulaires; épigyne (fig. 14-15)..... *Nephila plumipes* (Latr.).

— ♂ style un peu moins de deux fois aussi long que la largeur du bulbe, deux fois fortement coudé, moins large à la base que dans l'autre espèce, portant une forte dent un peu avant l'apex (fig. 16).

— ♀ Face ventrale brun clair, réticulée, des lignes grises sur les flancs; sternum sans tubercule antérieur, mais orné en avant d'une large bande jaune (fig. 17); épigyne (fig. 18-19).

Nephila edulis (Lab.).

BIBLIOGRAPHIE

BÉRLAND (Lucien), 1924. — Araignées de la Nouvelle-Calédonie et des îles Loyalty, dans : F. SARASIN et J. ROUX, Nova Caledonia, Zoologie, vol. III, p. 157-255.

POWELL (L.), 1878. — On *Desis robsoni*, a marine Spider from Cape Campbell (*Trans. Proc. N. Z. Inst.*, XI, p. 263).

ROBSON (C. H.), 1877. — Notes on a marine Spider found at Cape Campbell (*Op. cit.*, X, p. 299).